

en son nom cette consécration, dont nous avons déjà donné le texte :

*Souverain Seigneur, vivant dans le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie ;*

*Roi des rois et Seigneur de ceux qui gouvernent ;*

*Devant votre auguste Trône de grâces et de miséricorde se prosterne l'Espagne entière, fille très aimée de votre Cœur.*

*Nous sommes votre peuple, régnez sur nous.*

*Que votre empire dure toujours à travers les siècles des siècles.*

*Ainsi soit-il.*

C'est la première réalisation du vœu de Notre-Seigneur à Paray-le-Monial. C'est la reconnaissance authentique, royale et nationale, de sa souveraineté sur les peuples.

Puisse cet acte de courage et de foi être compté au jeune roi ! Il a contristé, durant ces dernières années, l'auguste bienveillance du Saint-Père, le cœur de ses sujets et tout l'univers catholique. Mais ce Congrès semble l'avoir rappelé à son devoir de prince chrétien, à sa mission providentielle. Il était digne de sa piété filiale envers le Saint-Siège et de sa foi envers la Sainte Eucharistie de clôturer ainsi les solennités par cette consécration de son sceptre et de sa couronne.

A la Chapelle royale, où l'on arrive enfin, devant tout le corps diplomatique, en présence de l'Episcopat, le jeune roi, à nouveau, se prosterne pieusement aux pieds de l'Hostie. Les reines inclinent solennellement leurs trains de cour. Et, durant le salut solennel, la reine-mère, abîmée dans une immense action de grâces, pleure de tout son grand cœur vaillant d'avoir vu cette réconciliation solennelle de son fils au Dieu vainqueur...

\* \* \*

D'un mot frappant et juste, Mgr Bruchési a résumé cette nouvelle victoire eucharistique, et c'est encore une des trouvailles de son discours. Du reposoir de Montréal, après tant de splendeurs, le Saint-Sacrement avait été rapporté à la chapelle d'un grand hôpital voisin : « Il fut reconduit chez nous, s'est écriée Sa Grandeur, à la maison du pauvre ; à Madrid, il rentre à la maison du roi ! »